

J'AI AIME

"O VOUS, FRERES HUMAINS"
D'ALBERT COHEN

"Avant le jour du camelot" , il y avait un enfant amoureux de la France

"Il y avait . , il y avait. Il y avait mon amour pour la France et mon fou désir d'en être ."

"Avant le jour du camelot " , il y avait un enfant amoureux de Viviane

"Lorsque la pendule sonnait dix heures, Viviane me souhaitait une bonne nuit , me tendait sa main à baiser, et nous nous jurions de nous aimer toute la vie. Tout cela, je me racontais tout cela dans mon lit tous les soirs, sous les couvertures, et je souriais à Viviane ."

"Avant le jour du camelot " , il y avait un enfant amoureux de Charmant, le petit âne de ses rêves

"Mon chéri, disais-je dans mon lit à Charmant, tu verras comme tu seras heureux avec moi, je serai ton ami, tu verras..."

" Puis il y eut " le jour du camelot" , le jour où Albert Cohen découvrit "son péché d'être né", le jour où, en guise de repas d'anniversaire pour ses dix ans, "le père et la mère lancèrent un regard de remords sur le visage de l'enfant qu'ils avaient mis au monde " et où "ils baissèrent les yeux ."

"Quelques minutes auparavant, écrit A. Cohen, je m'étais avancé vers la table du camelot avec un : d'enfant et je repartis avec un sourire de bossu . Je m'étais avancé en offrant les roses de mon coeur et on m'avait jeté au visage , à mon visage confiant et neuf , un paquet d'immondices ."

Voici les dernières lignes du livre écrit par un vieil homme qui n'a jamais pu oublier le jour anniversaire de ses dix ans :

"O vous, frères humains, vous qui pour si peu de temps remuez, immobiles bientôt et à jamais compassés et muets en vos raides décès, ayez pitié de vos frères en la mort, et sans plus prétendre les aimer du dérisoire amour du prochain, amour sans sérieux , amour de paroles , amour dont nous avons longtemps goûté au cours des siècles, et nous savons ce qu'il vaut, bornez-vous, sérieux enfan, à ne plus haïr vos frères en la mort . Ainsi dit un homme du haut de sa mort prochaine ."

Ce qui est vrai des juifs l'est de tous ceux que nos refus, parce qu'ils ont une autre couleur de peau, un visage différent du nôtre, transforment en parias !

Que le dernier mot appartienne à Albert Cohen : "Pas très difficile d'être bon quand tous les gens vous aiment . "